

Skoda ENYAQ

Coup de jeune pour le SUV électrique à succès

Nouveau design, équipements optimisés et autonomie accrue sont les nouveaux points forts du SUV Skoda que nous essayons en Occitanie entre Montpellier et Narbonne.

Lancé en 2020, l'Enyaq passe par la case lifting pour rester dans la course. Il n'a pas de souci à se faire, car il est dans le top 5 des meilleures ventes de véhicules électriques. La plus grosse évolution se distingue à l'avant. Le constructeur tchèque lui a en effet greffé la bouille du dernier Elroq qui inclut la nouvelle calandre Cristal Face, les feux de jours très fins ou encore l'éclairage led (Matrix dès la finition Plus) qui migre dans le bouclier redessiné. Sur le capot, on remarquera que le logo de la marque, la fameuse tête d'Amérindien, a disparu au bénéfice d'un marquage en toutes-lettres. Une remise à niveau qui dynamise et fluidifie ses lignes. Comme la génération précédente, l'Enyaq est proposé en deux carrosseries, SUV ou SUV Coupé, qui voient leurs profils s'étirer à la même longueur, 4,66 m soit quelques mm de plus que la 1re version. De nombreux choix de jantes allant de 19 à 21 pouces sont disponibles. A l'arrière, pas trop de révolution, les feux sont légèrement redessinés sur les deux versions et les clignotants sont désormais à défilement. La chute de pavillon de la version Coupé influe légèrement sur le volume du coffre, qui est de 570 litres quand le grand frère en propose 585.

Le hayon s'ouvre bien sûr électriquement et s'active également au passage du pied sous le bouclier (dès la finition Clever). Pratique lorsque vous avez les bras chargés.

VIE À BORD

L'intérieur du nouveau Enyaq reste spacieux grâce à l'empattement généreux de la plateforme du groupe Volkswagen (à qui appartient Skoda depuis plus de 30 ans). Les matériaux sont de qualité et la finition soignée n'a pas à rougir par rapport aux autres marques du groupe. Les sièges et le volant (sur Sportline) sont chauffants. Parmi l'éventail des choix d'intérieurs, majoritairement composés de matières recyclées, on peut opter pour un chaleureux et chic marron nommé Cognac. La sellerie de notre monture était, elle, revêtue de tissu suédine gris avec surpiqures, de même que les contre-portes et la planche de bord. Cette dernière reste identique et on apprécie son ondulation qui lui permet d'accueillir l'écran multimédia de 13 pouces. Un petit combiné numérique de 5,3" est présent devant le conducteur, mais ce dernier dispose également d'un afficheur tête haute gigantesque avec flèches de directions dynamiques, pour indiquer la

bonne sortie d'un rond-point par exemple. On garde ainsi toujours les yeux sur la route. L'absence de véritable levier de vitesse dégage un bel espace au niveau de la console centrale qui dispose de deux étages de rangements. Le toit panoramique est de série sur la version Coupé, en option sur le SUV. 4 versions composent la gamme Enyaq : Element, Clever, Plus et Sportline. Dès l'entrée de gamme, on retrouve les équipements de sécurité (Radars anti-collision et Franchissement de lignes ou encore Régulateur de vitesse intelligent) et de confort (Accès et démarrage sans clé, Navigation, Radio digitale et Commande vocale). En montant en gamme, on aura droit au Maintien automatique au centre de la voie avec assistance dans les virages, au Chargeur à induction (15W), aux Pares-soleil intégrés aux portes arrières... La version Sportline rajoutera les Palettes au volant (pour la régénération d'énergie) et des Appuie-tête intégrés aux sièges sports. Encore plus ? Les versions RS fraîchement dévoilées proposeront, en plus des selleries spécifiques, des inserts sportifs comme le carbone sur la planche de bord et les contre-portes... Bien sûr les petites astuces Simply Clever (simplement évident) sont toujours de la partie, comme le parapluie dans la portière ou le gratte-givre dans le coffre qui dispose, lui, d'un filet de maintien...

SUR LA ROUTE

En propulsion (Enyaq 85) ou 4 roues motrices (Enyaq 85x), la même puissance de 286 ch est distribuée sur les moteurs électriques par une



batterie de 77 kWh. Avec 545 Nm de couple sur le SUV, le 0 à 100 km/h est abattu en 6,7 secondes. En 2 roues motrices, en choisissant l'Enyaq SUV, l'autonomie annoncée est de 581 km, quand la version 85x, 4x4, en proposera 544. L'Enyaq Coupé, grâce à son aérodynamisme optimisé par sa ligne de carrosserie, offrira une dizaine de kilomètres supplémentaires. Le temps de branchement nécessitera 8 heures pour recharger complètement la batterie (100 %) à partir d'une Wallbox triphasé et avec le chargeur embarqué de 11 kW. Il sera de 10h40 en monophasé 7,4 kW. En courant continu, avec une puissance maxi de 135 kW en 2 roues motrices et 175 kW en 4 roues motrices, le temps de charge pour un complément de 10 à 80 % sera de 28 minutes. Avec un poids moyen de 2,2 tonnes, le comportement

s'est montré sain avec une tenue de route satisfaisante. Comme d'accoutumée avec les véhicules électriques, pas de souci d'accélération, ces dernières sont franches et linéaires. Pour plus de personnalisation, le conducteur pourra choisir divers modes de conduite ; Économique, Standard, Sport suivant son humeur ou l'environnement de circulation. La version propulsion est proposée à partir de 46 270 € pour la carrosserie SUV et 49 020 € pour le Coupé. En haut de tarif, se trouve la version Sportline affichée respectivement 50 820 € et 53 570 €. Pour bénéficier d'une version 4x4, une majoration de 2 860 € vous sera demandée quelle que soit la finition.

L'essai complet et plus de photos sur autoweekend.wixsite.com/drive

Texte / Photos © Thierry ANDRE

